
2

La Bible, la Parole de Dieu

La Bible se dit inspirée de Dieu (2 Timothée 3.16-17). L'expression grecque traduite "inspirée de Dieu" signifie littéralement "soufflée par Dieu". Certains grands écrivains tels que Léon Tolstoï, par exemple, ont été "inspirés" par différentes choses — des principes ou des événements — mais la Bible revendique une inspiration provenant de Dieu lui-même. Pierre, apôtre et auteur de plusieurs livres du Nouveau Testament, a écrit que les prophéties des Ecritures ne venaient "pas par une volonté d'homme (...) mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (2 Pierre 1.21).

Le but de cette leçon est de présenter ce livre inspiré. Vous y découvrirez quelques preuves de l'origine divine de la Bible ; mais son premier objectif sera de susciter en vous un intérêt pour ce texte étonnant, afin de vous encourager à le lire pour vous-même. En lisant la Bible et en suivant ses préceptes (Jacques 1.21-25), vous commencerez à comprendre l'impact de ce livre remarquable au cours des âges.

Dans ce chapitre, nous verrons ce qu'un commentateur a appelé les "sept merveilles de la Parole mer-

veilleuse" : son ancienneté, son actualité, sa diversité, son unité, son thème, son influence et son réconfort. On pourrait en mentionner d'autres, telles que sa précision historique et géographique ou son impartialité ; mais les sept phénomènes que nous verrons nous ferons déclarer, avec l'un des auteurs du Livre des Psaumes : "Tes préceptes sont admirables" (Psaume 119.129a).

SON ANCIENNETE

La Bible est un des plus vieux livres au monde ! En général, les livres ont peu de chances de devenir très vieux, à cause de leur fragilité. Le feu les consume, et l'eau les dégrade. Les insectes les rongent, et des doigts peu soucieux les déchirent.

Dans sa forme complète, la Bible a presque deux mille ans d'âge. Certaines parties sont même presque deux fois plus âgées ! Il n'existe aucun livre au monde qui puisse s'y comparer ! L'âge de la Bible révèle sa force et son indestructibilité.

Les textes les plus anciens sont dans l'Ancien Testament : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. Rédigés par Moïse, ils contiennent les récits du commencement de l'homme et du début des temps. On peut dire sans contestation que ces écrits sont issus des manuscrits les plus anciens que l'homme possède actuellement !

La Bible est arrivée à un tel âge malgré les efforts fréquents et continuels de l'homme pour la détruire. Maintes fois, les gouvernements les plus puissants que la terre ait pu connaître ont tenté de faire disparaître ce livre. Des hommes sont morts pendus pour l'avoir lue et ont été brûlés vifs pour en avoir possédé un exemplaire. Des femmes et des enfants ont subi des tortures diaboliques indescriptibles parce qu'ils en étudiaient le texte — pourtant il existe aujourd'hui davantage de Bibles dans le monde qu'aucun autre livre !

Au début du 3^{ème} siècle, l'empereur romain Dioclétien décréta que toute personne qui possédait une copie de la Bible serait punie de mort. Il condamna aussi à mort les membres des familles des prisonniers pour ne pas avoir rapporté leur désobéissance. Ainsi, ce puissant dirigeant romain avait l'intention de supprimer les Ecritures qui condamnaient son propre mode de vie vicieux et tyrannique. Après deux ans, Dioclétien se vanta en disant : "J'ai complètement supprimé les écrits chrétiens de la surface de la terre."

Quelque temps plus tard, Constantin, un autre empereur romain, fut impressionné par le christianisme et désira que des copies du Nouveau Testament soient faites pour toutes les Eglises de son empire. Il offrit une récompense considérable à quiconque découvrirait une copie de la Parole de Dieu et l'apporterait à ses officiers. Dans les vingt-quatre heures qui suivirent, cinquante copies de l'Ecriture furent offertes à l'empereur — malgré le fait que Dioclétien pensait les avoir toutes détruites !

Bien qu'écrite sur des matériaux périssables à l'aide d'une encre qui se décolore rapidement, la Bible a survécu jusqu'au siècle présent, en dépit des ravages du temps, des forces de la nature et des complots destructeurs de l'homme. Seule la providence de Dieu peut expliquer sa fabuleuse et longue histoire.

SON ACTUALITE

Bien que la Bible soit ancienne, elle constitue également, sous de nombreux aspects, un ouvrage moderne. Normalement, un livre ancien ne peut contenir des informations actuelles. Un livre scientifique publié il y a une dizaine d'années est déjà périmé ; tel autre, publié il y a un siècle, est devenu une curiosité. Les informations médicales du livre intitulé *Embryologie par Salmon*, imprimé en 1700, provoqueraient des fous rires chez un médecin moderne. Le *Pharmacopia Londensis* publié en

1600 semble aujourd'hui encore plus risible ; si un docteur moderne exerçait la médecine conformément à ce texte célèbre, les services de la santé le feraient enfermer !

Pour illustrer avec quelle rapidité les changements peuvent survenir, voici un passage tiré d'un manuel de botanique vieux d'environ 150 ans :

En Italie il pousse une herbe (...) aux pétales d'un blanc pur et d'un arôme rare. Elle possède cette étrange particularité : si on laisse ses pétales sous des pierres humides, au bout de dix jours elles se transforment en scorpions venimeux dont la morsure provoque la mort.

On pourrait dire : "Allons, soyons logiques. Après tout, nous avons appris beaucoup de choses au cours des 150 dernières années ; vous ne pouvez tout de même pas vous attendre à trouver dans de vieux livres des informations à la pointe de l'actualité." Voilà précisément où je veux en venir. Bien que la Bible ait pour vocation de mettre l'homme en relation avec Dieu, et non d'enseigner les sciences, les écrits de Moïse, qui datent d'il y a 3 500 ans, ne contredisent aucunement la science ou la connaissance modernes.

Des livres entiers écrits sur la "prescience scientifique de la Bible" soulignent le fait que l'on trouve dans les pages de la Bible des informations tout à fait modernes sur l'astronomie et la cosmologie, entre autres. Voici quelques exemple :

La terre est ronde (Esaïe 40.22 ; Proverbes 8.27).

La terre est suspendue dans l'espace (Job 26.7).

L'espace est trop vaste pour être mesuré ou pour permettre de dénombrer les étoiles (Genèse 15.5 ; Jérémie 33.22).

Il existe des courants naturels dans les océans (ces courants sont toujours utilisés pour le transport

maritime) (Psaume 8.8).

Ces livres sur la Bible ne prétendent pas faire d'elle un traité scientifique. Ils soulignent plutôt que lorsque les auteurs de la Bible écrivirent sur un thème touchant la science, ils ne contredirent pas les faits scientifiques, comme c'était le cas pour d'autres auteurs de l'époque.

Les illustrations les plus fascinantes de la qualité éternelle de la Bible se situent dans le domaine de la médecine. La loi donnée à Moïse et consignée dans ce que nous appelons l'Ancien Testament, fut rédigée à une époque qui ne connaissait rien à l'hygiène moderne ou aux soins de santé ; pourtant, elle est pleine d'instructions sur la propreté, l'hygiène publique, la quarantaine et d'autres méthodes de prévention ou de contrôle des maladies.

Par exemple, de nos jours il est normal qu'un chirurgien porte un masque quand il opère. Aussi, si quelqu'un entre dans la chambre d'un malade particulièrement sensible aux microbes, il portera un masque, afin de ne pas y introduire de germes. Plus de 3 000 ans avant que les microbes ne soient découverts par la science, Dieu dit à Moïse : "Le lépreux, atteint de la plaie (...), se couvrira la barbe, et criera : Impur ! Impur !" (Lévitique 13.45).

Un autre progrès médical est celui de la transfusion sanguine. Il y a quelque temps, les médecins pratiquaient la saignée, et de nombreuses personnes en moururent. Aujourd'hui, on comprend que le sang est la vie du corps humain. Considérons maintenant la déclaration de Moïse en Genèse 9.4 : "Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang." En d'autres termes, Moïse dit : La vie de la chair est dans le sang (voir aussi Lévitique 17.11-14).

Voici d'autres faits médicaux modernes déjà décrits dans la Bible :

Les hommes comme les femmes portent la “semence” de la vie (Genèse 3.15 ; 22.18).

Il vaut mieux décontaminer sa personne et ses vêtements après être entré en contact avec un être humain ou une bête malades (Nombres 19.5-22).

Il est dangereux de manger une bête morte de causes naturelles (Lévitique 17.15).

Il est étonnant de voir à quel point le volume le plus âgé que nous possédions est aussi actuel que certains de nos concepts médicaux les plus modernes !

L’actualité de la Bible se voit dans une variété de sujets décrits dans son texte. Quelqu’un peut-il dire que le monde n’a plus besoin des critères éthiques de ce livre ? Possédons-nous une connaissance supérieure à celle donnée dans ses pages ? Pas du tout. L’homme moderne n’a pas encore dépassé la sagesse de la Bible — et si le monde continue à tourner encore mille ans de plus, la Parole de Dieu sera tout aussi actuelle au 31ème siècle qu’elle ne l’est au 21ème siècle !

SA DIVERSITE

Tout ce que nous avons dit jusqu’ici serait déjà étonnant si la Bible était un seul livre, traitant d’un seul sujet. Mais, cela n’est pas le cas.

La Bible s’avère être l’un des livres les plus divers au monde. Premièrement, il s’agit en fait de deux volumes — l’Ancien Testament et le Nouveau Testament — séparés l’un de l’autre par quatre ou cinq siècles. Deuxièmement, chacun de ces deux volumes est divisé en un certain nombre de livres — trente-neuf livres pour l’Ancien Testament et vingt-sept pour le Nouveau, soixante-six au total. Troisièmement, ces livres furent rédigés par plus de quarante auteurs différents. Quatrièmement, ces auteurs vécurent pendant une période couvrant presque deux mille ans ! Enfin, ils écrivirent sur tous les sujets de littérature connus — et

ils en ajoutèrent un, inconnu des autres littératures. Cette littérature inconnue était celle de la prophétie. La prophétie constitue un terrain appartenant à Dieu seul. Des centaines de déclarations prophétiques de la Bible se sont réalisées parfaitement et avec précision. Nous ne pouvons donner ici que quelques exemples :

Prophéties sur les nations : De nombreuses prophéties concernent l'origine, le déclin et la chute des nations. Par exemple, Deutéronome 28.47-68 décrit précisément l'histoire du peuple d'Israël ; d'autres nations, y compris l'Assyrie (Esaïe 10.12, 24-25 ; 2 Rois 17.24 ; 18.13) et Babylone (Esaïe 13 ; Daniel 5.28), sont traitées.

Prophéties sur les personnes : Plus de 300 ans avant la naissance du roi Josias, son œuvre fut prédite par le texte de la Bible (1 Rois 13.2 ; 2 Rois 23.15-16) ; le règne de Cyrus, roi de Perse, fut également décrit bien à l'avance (voir Esaïe 44.28 ; 45.1). Noter aussi l'histoire étonnante de Sanchérib, qui échoua dans son désir de prendre la ville de Jérusalem (voir 2 Rois 19.32-35).

Prophéties sur le Christ : Sur les quelques 800 prophéties de l'Ancien Testament, plus de 300 concernent la personne du Messie. (Dans le chapitre 4 de ce livre, vous trouverez plusieurs exemples de ces prophéties et de leur accomplissement.)

La diversité de la Bible est une preuve de son origine divine, surtout lorsqu'on considère que cette diversité s'exprime dans une unité complète. Dans ce Livre parmi les livres, aucun domaine de la vie humaine, ni aucun aspect de la vie spirituelle, n'est négligé. Ses principes et ses conseils touchent toutes les étapes de l'existence des hommes.

SON UNITE

Si la Bible était un livre écrit par un seul auteur, nous

nous attendrions à trouver une harmonie dans toutes ses parties. Même si c'était un livre écrit par plus de quarante hommes sur un seul sujet, il y aurait peu de chances qu'ils soient tous d'accord. Ainsi, le fait que plus de quarante hommes aient écrit soixante-six livres sur des sujets si variés, tout en s'accordant parfaitement les uns avec les autres, nous laisse totalement stupéfaits. Quelqu'un pourrait dire qu'ils ont dû travailler ensemble en étroite collaboration pour produire une œuvre si remarquable ; mais l'histoire nous prouve que cela est impossible, car la plupart de ces gens ne se sont jamais rencontrés. Les siècles qui les séparaient ne leur ont laissé aucune chance d'organiser ou de modifier leurs écrits. Cette harmonie doit s'expliquer autrement.

On ne peut nier qu'il existe une unité complète entre toutes les parties et tous les auteurs des Ecritures. Les hommes qui ont tenté de trouver un désaccord — même un seul — dans les Ecritures ont échoué. La Bible est un seul livre, un tout unifié.

Considérons par exemple ses deux parties principales : l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Bien qu'ils représentent deux alliances distinctes (ou deux accords) pour deux groupes de personnes différents, ils restent admirablement liés. Comme quelqu'un a dit : "L'Ancien Testament est le Nouveau Testament caché et le Nouveau Testament est l'Ancien Testament révélé." L'Ancien Testament est la racine et le Nouveau Testament est le fruit.

Pour illustrer brièvement cette idée, notons quelques contrastes entre le premier et le dernier livre de la Bible :

1) La Genèse commence avec la création de la terre et des cieux. Apocalypse se termine par la création d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre.

2) La Genèse raconte la venue de la lumière et la création du soleil et de la lune. Apocalypse raconte la fin de leur utilité pour les hommes, puisque dans la

Jérusalem (le ciel), Dieu et l'Agneau (Jésus) sont la lumière.

3) Dans la Genèse, l'homme rencontre Satan et subit une défaite. En Apocalypse a lieu une autre bataille : Satan est vaincu et, par Jésus, l'homme remporte la victoire.

4) Dans la Genèse, l'homme est chassé du jardin d'Eden, lieu de résidence du premier couple. En Apocalypse, il est réintégré avec Dieu.

5) La Genèse nous raconte comment l'homme perdit son droit de manger du fruit de l'arbre de vie, afin que le péché ne soit pas rendu immortel. En Apocalypse, le péché étant détruit, l'homme est invité à manger du fruit de l'arbre de vie afin de vivre éternellement !

Oui, l'unité de ce livre est extraordinaire ! Elle nous fait conclure que Dieu en est l'auteur.

SON THEME

L'unité de la Bible n'est possible que si la compilation de ses éléments a été organisée par une unique intelligence supérieure. Aucun auteur humain n'ayant pu vivre pendant les quinze siècles de cette période d'activité littéraire, il est évident que seul Dieu peut être l'auteur de ce livre. C'est ce qu'affirmait Pierre lorsqu'il dit : "C'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (2 Pierre 1.21b).

De plus, pour que cette unité existe, non seulement fallait-il un seul auteur, mais aussi un seul thème. Le thème de ce livre n'est pas "l'histoire de l'humanité" quoique l'existence de l'homme soit à la base de son thème. Il ne s'agit pas non plus de "l'histoire des Juifs", malgré leur place importante dans l'accomplissement du thème. *Le thème du livre est "l'histoire d'un homme" : Jésus-Christ.*

On a dit — avec raison — que la Bible tourne autour de la venue du Messie. L'Ancien Testament prophétise :

“Il va venir.” Les Evangiles déclarent : “Il est là.” Le reste du Nouveau Testament annonce : “Il va revenir.”

On peut bâtir une étude intéressante sur la manière dont chaque livre de la Bible révèle Jésus. On pourrait écrire des livres intitulés “Jésus en Genèse”, “Jésus en Exode”, “Jésus en Lévitique” et ainsi de suite. Par exemple :

Jésus est en Genèse 1, car “tout a été fait par elle [la Parole, le Christ]” (Jean 1.3a).

Jésus est en Genèse 3, car c’est lui qui plus tard devait être “[la] postérité [de la femme]” qui écraserait la tête de Satan (Genèse 3.15 ; Galates 3.16).

Jésus est en Genèse 4, représenté dans le sacrifice d’un animal par Abel (voir Hébreux 12.24).

Jésus est en Genèse 6, car le salut à travers l’arche de Noé est un type (symbole) du salut que l’on trouve en lui et par lui.

Voici donc le thème qui donne aux Ecritures leur unité : *Jésus-Christ*. Jésus, le Rédempteur qui devait venir, le Sauveur qui est venu et le Roi qui doit revenir, est celui qui réunit les paroles de ces soixante-six livres en un seul document.

SON INFLUENCE

Parmi tous les écrits sur les rayons des bibliothèques de la terre, la Bible est celui qui a eu l’influence la plus puissante sur l’humanité. Elle a fait changer le cours de l’histoire, bâtir des empires et bouleverser des conquérants et des rois. Elle a amené la bénédiction et la réussite à ceux qui se sont soumis à ses préceptes ; elle a provoqué la mort et la destruction de ceux qui s’y sont opposés. De ses pouvoirs nombreux et variés, remarquons particulièrement celui qui consiste à changer les vies et à élever les hommes.

Il y a très longtemps, une race de sauvages vivait sur des îles. Les annales de l’armée de Jules César décrivent

de manière saisissante ces hommes partant en guerre complètement nus et célébrant une victoire en buvant dans un crâne vidé le sang de l'ennemi mort. Sur les autels de ses druides, les sacrifices humains étaient chose courante. Puis, il se passa quelque chose ; des missionnaires risquèrent leur vie pour apporter la Parole de Dieu à ces tribus sauvages, et les indigènes l'acceptèrent. Après un certain temps, ces gens dirigèrent l'un des plus grands empires du monde.

Partout où l'Évangile est allé toucher les cœurs, l'homme est devenu meilleur. La Bible elle-même est remplie d'histoires de vies transformées. Entre autres exemples, un collecteur d'impôts malhonnête devient intègre et généreux (Luc 19.1-9) et un blasphémateur meurtrier devient un apôtre exceptionnel (Actes 7.58 ; 8.1, 3 ; 22.4-21).

Ce que Dieu a fait dans la vie des autres par le pouvoir de la Bible, il peut le faire dans votre vie. Si vous lisez et vivez sa Parole, il vous transformera en l'image de son Fils, Jésus-Christ.

SON RECONFORT

Tout comme pour les autres services qu'elle rend aux hommes, la Bible n'a ni prédécesseur ni égal dans le domaine du réconfort. A part elle, il n'y a jamais eu, il n'y aura jamais d'autre lumière digne de confiance, qui permette à l'homme de voir au-delà de la tombe. Les Écritures offrent au lecteur un espoir et une assurance pour sa propre éternité, ainsi qu'un réconfort pour son cœur quand la mort emporte un être cher.

La mort est un ennemi. Toute la poésie et la philosophie de l'homme ne peuvent changer ce fait triste et sombre. Cet ennemi pénètre aussi bien dans les palais que dans les taudis. Il sépare le mari de sa femme. Il arrache le petit bébé des bras de sa mère. Il transforme un doux bonheur en un noir désespoir. Pour le chrétien, la défaite

de cet ennemi a déjà été programmée, bien entendu. La puissance de Christ transforme la mort, qui reste tout de même l'ennemi, en portier pour introduire les rachetés dans la présence du Seigneur.

Quand la mort prend un être cher, sa famille veut entendre des paroles de réconfort. Ces paroles ne peuvent venir ni des grands ouvrages romantiques ou poétiques de la littérature, ni de la philosophie des hommes. Lorsqu'on cherche dans les livres des grands, on trouve que l'homme mortel ne peut rédiger une seule ligne qui puisse apporter un réconfort et un espoir impérissables quand la mort touche la famille. La Bible est la source de la force véritable et de la réelle consolation. Vous pouvez lire dans le livre de Dieu des paroles comme celles-ci :

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,
Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi :
Ta houlette et ton bâton me rassurent (Psaume 23.4).

Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. (...) Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire (1 Corinthiens 15.20-54).

Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles (1 Thessaloniens 4.17-18).

Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu (Apocalypse 21.4).

A toute époque ces paroles, et d'autres semblables dans la Bible, ont séché des larmes, donné de l'espoir et

apporté du secours à des millions de gens. C'est vraiment un livre merveilleux !

CONCLUSION

Nous avons considéré sept merveilles de la Bible : elle est vieille, mais toujours nouvelle ; elle est variée, mais d'une unité parfaite, une unité centrée en Jésus ; elle est puissante dans son influence, mais tendre dans son réconfort. La Bible est la Parole inspirée de Dieu ; il n'existe aucune autre explication possible.

QUESTIONS

(réponses à la page 241)

1. Que signifie l'expression "inspirée de Dieu" utilisée en 2 Timothée 3.16 ?
2. Pourquoi l'empereur romain Dioclétien n'a-t-il pas réussi à éliminer la Bible et son message ?
3. Comment le passage de Lévitique 13.45 nous montre-t-il la légitimité de la Bible ?
4. Comment les différences au cœur de la Bible prouvent-elles qu'elle vient de Dieu ?
5. Quel est le thème de la Bible ?
6. Pourquoi, parmi tous les écrits contenus dans les bibliothèques des hommes, la Bible a-t-elle eu le plus d'influence ?
7. Quel réconfort la Bible offre-t-elle à ses lecteurs ?
8. Dressez une liste des sept merveilles de la Bible qui prouvent qu'elle constitue la Parole inspirée de Dieu.

LEXIQUE

Disciple : celui qui apprend ou qui suit. Selon Actes 11.26, les disciples de Christ furent appelés chrétiens pour la première fois à Antioche.

Grande Mission : ordre donné par Jésus à ses disciples d'aller prêcher la Bonne Nouvelle à toute la création (Matthieu 28.18-20 ; Marc 16.15-16).

Médiateur : personne qui "se met au milieu" pour résoudre un problème. Jésus, le Fils de Dieu, est le médiateur entre Dieu et les hommes.

Providence : sollicitude de Dieu à l'égard des hommes et sa façon de pourvoir à leurs besoins. Bien que ce terme ne soit pas utilisé dans ce sens dans le Nouveau Testament, il s'agit d'un principe biblique (Romains 8.28).

Récits de l'Évangile : les quatre premiers livres du Nouveau Testament (Matthieu, Marc, Luc et Jean), qui racontent la vie, la mort et la résurrection de Jésus.

Rédempteur : celui qui "rachète". Par sa mort, Jésus racheta, ou paya une rançon pour les âmes perdues.

Rédemption : salut ; le fait d'être sauvé ou "racheté" après avoir vécu loin de Dieu.

Repentance : acte de changer sa façon de penser et donc sa façon de vivre.

Saint : tout chrétien (voir 1 Corinthiens 1.2).

Salut : délivrance du péché ; accessible seulement par Jésus.

Sauveur : celui qui sauve quelqu'un d'un danger ou de la mort. Jésus, notre Sauveur, nous sauve du péché et de la mort éternelle.